## Mythologie, Paris, 1627 - X [109-110] : D'Orion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [109-110] : De Orione

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [109-110] : De Orione

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [109-110] : D'Orion∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14: D'Orion a pour résumé ce document

#### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

#### Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [109-110] : D'Orion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1366

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1083-1084

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Orion</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

#### D'Orion

Auantage pour expliquer la generation des elemens, des vents; & de ce qui s'engendre és regiós de l'air, ils ont introduit Orion fils de trois peres, lequel n'est autre chose que la matiere des vents; des pluyes, des foudres & tonnerres. Car les semences de toutes chosessiont contenues en la mer, parce que toutes choses sont faires & construites de tous les elemens; mais cela se void plus manifestement en la mer, d'autant qu'à veuë d'œil on descouure l'eau par la vertu du Soleil fouffrir mutation. La vertu d'Apollon, c'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les extenuant non fans quelque esprit qui les guide, les esseue en l'air. Que Iupiter soit l'air, nous l'auons affez fouuent expolé; & Neptun cet esprit qui se proumené fur les eaux. Et d'autant que la plus delice partie de l'eau est celle qui furnage, on dit qu'Orion impetra de son pere de pouuoir cheminer fur les eaux. Cette matiere s'espand emmy l'air: & dés qu'Orion attente de violer Aérope, on le bannit les yeux creuez hors de la region: car il faut necessairement que les vapeurs passent à trauers l'air, & qu'elles montent iulques au plus haut & la matiere des pluyes & autres meteores s'elpandant par ce lieu-là, sent que la premiere vertu du feus'affoiblitpeu à peu. Et pour exprimer le mouuement circulaire & la generation des Elemens, ils ont dict que Vulcan le recueillit, & lefit coduire vers le Soleil, qui luy fit recouurer la veue, puis il s'en retourna en l'ifle de Chio: d'autant que les Vapeurs attirces par la chaleur montent en haut, puis aprés par vne antiperistale, c'està dire par le froid qui les entoure, emmoncelees derechef & raffemblees en la plus haute region de l'air qu'elles peuuent atteindre, se versent en pluye, & d'autant que cela se faict par les effects de la Lune, ils ont forgéqu'Orion preluma tant que d'attenter contre Diane, & que pour cette caufe elle l'acrauanta à grands coups de fleches. Car il nous femble que les vapeurs atteignent jusques à la Lune, la force de laquelle sert comme de leuain pour paistrir les vapeurs & faire leuer les pluyes, ainfi que les autres Planetes auancent ou retardent la force. Or quOrion ait esté pris pour la matiere des pluyes, cela se verifie de ce qu'ayant esté transmué en signe celeste, il nous suscite encore pour le iourd'huy à son leuer des pluyes, des vents, tonnerres & foudres:

## Exposition Morale,

ORion fouffrit beaucoup de maux, d'autant que les plaisirs charnels & la couoitise de choses raisonnables ne peut apporter que dommage ases poursuiuans. Puis aprés cette Fable tend à rembarrer l'arrogance humaine, car si tu n'as personne qui te surpasse en quelque art ou science, & que tu deuances de beaucoup & precelles tout Yyy ij

# 1084 MYTHOLOGIE,

le reste des hommes en quelque chose, tu as neantmoins Dieu qui re laisse de bien loing en arriere, & surmonte sans peine toutes les forces du monde vnies & jointes ensemble.

#### D'Arion.

OR afin que personne n'estimast que ses delicts peussent estre long temps cachez apres auoir commis quelque forfait & lascheté, les Anciens ont controuué la Fable d'Arion, pour nous apprendre que mesme les oyseaux du ciel, ou les bestes forestieres & champestres; ou les poissons de la mer s'esseueront quelque iour en suffisant tesmoignage pour nous conuainere de meschanceté, si les hommes ne veulent tesmoigner contre nous, ny deceler les vices ou les crimes des mal-faicteurs, & secourir les gents de bien qui sont en peine; veu que Dieu tost ou tard venge & punit toute meschanceté.

## D' Amphion.

A Insi doncques Amphion sur à bon droict mis à mort par Apollon sils de Latone, pource qu'ilse glorissoit trop de l'experience qu'il auoit à bien iouer du luth & en la musique. Car il tint quelques paroles iniurieuses contre Latone & ses enfans, disant qu'elle n'auoit rien de plus excellent que le reste des hommes, & que les enfans n'estoient que des lourdauts & des ignorans s'ils vouloient entrer au pair auce luy. Mais les Dieux qui haissent à mort l'arrogance des humains, ne pounans supporter cette temerité d'Amphion, le punirent comme nous auons escrit cy-deuant. Et pourtant si nous auons quelque grace singuliere ou prerogatiue par dessus les autres, il faut faire estat que ce bien-làne nous vient sinon de la faueur & bonté de Dieu.

## Des Halcyons.

Pareillement Ceyx mary d'Halcyon Roy des Trachyniens, penfant bien deuancer tous autres hommes en beauté de corps, en richesses, & noblesse, se fit accroire qu'il n'auoit point son pareil au monde, ains quelque chose plus que d'humain: parquoy il se fit nommer lupiter, & sa femme lunon. Mais Dieu ne voulant laisser telle arrogance impunie, suscita vne horrible tourmente à Ceyx comme il voyageoit sur la mer, en laquelle il sut noyé. Par ce moyen il sit connoistre que la puissance de Dieu peut en moins de rien bouleuerser les plus subtils qui pensent estre colloquez en tel grade qu'ils ne sequence monter plus haut, & ne peuvent d'un courage rassis se contenter de leur condition.